

Découverte archéologique à Montazels

La découverte d'une épitaphe dans une dépendance de château de Montazels, dont il est question dans cet article, trouve pour origine, propose l'historien Raymond Lizop, l'ancienne cité de Rhedae sur l'oppidum voisin Rennes-le-Château.

Extrait du fascicule 2 du tome 19 de *Gallia* (pp. 267 et 268) paru en 1961

ÉPITAPHE DÉCOUVERTE A MONTAZELS, PRÈS COUZA (AUDE).

Dans le fascicule XII (Aude de la *Carte archéologique de la Gaule romaine* (1959), p. 183, n° 118, M. Albert Grenier cite l'épitaphe d'un *Q. Valerius Volt(inia) tribu*). La mention de la tribu *Vollinia*, qui est celle de Carcassonne, démontre que la haute vallée de l'Aude relevait de cette cité et non de celle de Narbonne. J'avais en 1942 remarqué et examiné ce fragment d'inscription funéraire à Montazels, encastré dans la muraille d'une dépendance du château de cette localité à l'intérieur d'un cadran solaire peint sur le mur. J'avais émis l'hypothèse que cette inscription proviendrait de l'oppidum voisin de Rennes-le-Château (*Rhedae*), et j'en avais donné la reproduction et la lecture dans *Bull. Soc. arch. Midi de la France* (Toulouse), 3^e série, IV, 1942, p. 371 ; et V, 1, p. 87.

Dans l'Appendice épigraphique placé à la fin de ce fascicule, p. 225, n° 125, M. A. Grenier revient sur cette inscription avec plus de détails, en donne les caractéristiques d'après mon relevé et ma lecture. Mais il a pensé devoir contester celle du nom propre *Vossaticc* à la dernière ligne, après le mot *annor um* à la ligne précédente. J'avais constaté que ce nom propre se trouve dans une inscription d'une autre région du Languedoc découverte à Calvisson (près de Nîmes), reproduite par Lebègue, *Hist. gén. Languedoc* XV, p. 1061, n° 1813 et

par Espérandieu, *I. L. N.*, 540. Il préférerait à cette place, après la mention *annor um*, suivie, sans doute d'un chiffre, la formule *Ossa ti bi bene quiescant*. Les deux CC résulteraient d'une lecture défectueuse.

Je me suis rendu un jour de l'automne de 1959 au château de Montazels pour vérifier ma première lecture par un nouvel examen. J'ai pu constater son exactitude : les lettres du fragment en place sont d'une conservation et d'une netteté qui ne peuvent permettre aucune erreur. En outre, j'ai eu la bonne fortune de pouvoir relever un deuxième fragment de la même inscription découvert récemment, par les propriétaires du château, parmi des décombres, dans la cour. Il complète en grande partie le premier fragment encastré dans le mur. Il contient la suite de ses 3^e et 4^e lignes, et deux lettres de la suite de la 2^e.

Voici comment se présente l'inscription ainsi complétée (fig. 1) :

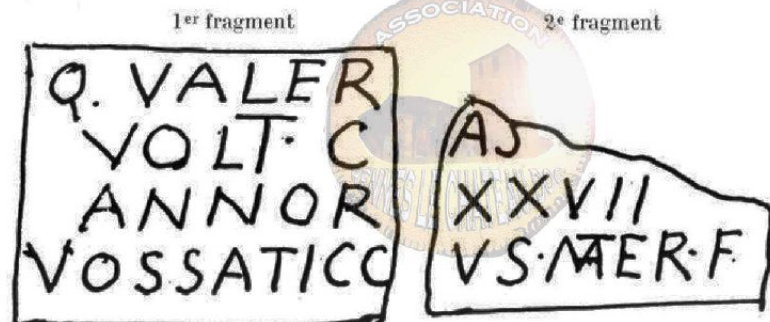


Fig. 1. L'inscription de Montazels.

Hauteur du 1^{er} fragment : environ 0,40 ; largeur : 0,10 ; épaisseur impossible à contrôler, la plaque étant encastrée.

Hauteur du 2^e (partie conservée) : 0,29 ; largeur : 0,31 ; épaisseur : 0,03.

Hauteur des lettres : 1^{re} ligne, 0,07 ; 2^e et 3^e lignes : 0,06 ; Hauteur de la dernière ligne au-dessus du bord inférieur de la plaque : 0,08 ; ligature MAT.

Les deux fragments sont du même marbre blanc. Le marbre du fragment encastré a gardé son poli intact. La surface du 2^e fragment est un peu usée et salie. Les lignes conservées de ce dernier correspondent complètement à celles du 1^{er}. Les hauteurs des lettres sont les mêmes, ainsi que la hauteur de la dernière ligne, au-dessus du bord inférieur. Les deux côtés de la fracture ne correspondent pas tout à fait. La brisure en a altéré les lèvres.

On peut proposer pour l'ensemble la lecture suivante :

Q(uinto) Valer(i)o [---] [Voll(inia) Cassiano?] [annor(um) XXVII] Vossalicc(i)us Mater(ni) f(ilius) « A Quintus Valerius Cassianus (?), ... de la tribu Voltinia, âgé de 27 ans, Vossalicc(i)us, fils de Maternus ».

A la fin de la 1^{re} ligne, il reste un espace de plusieurs lettres où pouvait être inscrite la filiation de *Q. Valerius: Q(uinti) f(ilio)*.

A la dernière ligne, il faut sans doute lire *Vossalicc(i)us* plutôt que *Vossaliccus*. Le nom figure sous cette forme dans l'inscription de Calvisson signalée plus haut. L'i entre *Vossalicc* et *us* a dû disparaître dans la brisure de la plaque. *Vossalicc(i)us* est un dérivé de *Vossaliccus*, qui paraît un nom celtique.

J'ai communiqué mes observations à M. Albert Grenier qui a complètement approuvé cette lecture après mon nouvel examen de ce document épigraphique.

Raymond Lizot.